

## FOI et PARTAGE

### 1<sup>ère</sup> Partie : Ma Foi

Bonjour! .... Je me demande, en ce moment, ce que je fais, ici, devant vous... Mais, bon, j'y suis/ et votre indulgence/ serait appréciée. En acceptant cette invitation/ je croyais parler de ma Foi. C'est un peu plus tard/ que j'ai appris que je devais développer sur le thème : «Dieu a besoin de moi». Voici donc/ en premier/ ce que j'avais préparé au sujet de ma Foi/ suivi de «Dieu a besoin de moi».

*Je cite d'abord/ un passage de Patch Adams. Ce «médecin-clown» écrit dans Docteur Tendresse – Guérir le monde/ une âme à la fois : «Croire est une expérience/ très personnelle de réflexion/ et d'abandon/ toujours reconfortante/ peu importe le fondement de nos croyances. Croire/ est un acte libre pour tout le monde/ et dans n'importe quelle circonstance.*

**Pour Maurice Zundel :** Il y a une différence entre «Croire que Dieu existe» ou «croire à Dieu» et «Croire en Dieu». «Croire que Dieu existe» ou «croire à Dieu» c'est Lui faire confiance/ c'est-à-dire se laisser entraîner dans Sa vie à Lui. «Croire en Dieu»/ c'est déposer sa vie/ entre les mains de Celui/ qui est **LE Vivant**. Ce n'est pas/ avoir un partenaire surnaturel/ avec qui négocier quelques avantages/ ou quelques garanties ici-bas. De telles prières ne sont pas méprisables/ mais/ «Croire en Dieu»/ c'est vivre/ accéder à la Vie/ enfin et pour toujours... ou ce n'est rien.

**Henri Boulad :** La **FOI** est pur Don/ pure grâce. Un Autre/en nous/aime. Fin des citations. J'ai baigné dans la Foi. J'ai cru/ sans me poser de questions/ tellement c'était évident et naturel. Mes parents croyaient/ et s'impliquaient avec ferveur/ dans les activités de la paroisse. Pourtant/ à Lennoxville/ nous étions une minorité de francophones catholiques/ dans un milieu anglophone protestant/ et autres confessions. Mon père travaillait pour le Bishop's Collège School/ une institution anglophone/ et protestante. Il était très reconnaissant/ qu'on lui fasse confiance/ lui/ un francophone catholique. Le respect mutuel/ de l'un et l'autre/ allait de soi. J'ai vécu/ dans ce milieu/ sans rencontrer d'obstacles/ à vivre ma Foi. Jamais l'ombre d'un doute ne traversa mon esprit. La religion catholique/ était présentée/ comme étant la seule voie/ vers le salut. D'ailleurs on disait : «Hors de l'église/ point de salut». Visiter les églises/ d'une autre confession/ était interdit/ et le mariage avec une personne/ d'une autre religion/ était sanctionné/ de plusieurs conditions. Malgré tout/ l'harmonie régnait/ entre les groupes de personnes. Jamais je n'ai pensé que ces personnes ne seraient pas sauvées. D'ailleurs/ nos contacts/ étaient peu nombreux. Tout cela/ pour vous dire/ que «Croire en Dieu»/ est **génétique** pour moi et se renforce/ quand j'apprends/ qu'Étienne de Lessart/ le premier Lessart/ à s'établir en Nouvelle-France/ donna le terrain/ sur lequel est construite la basilique/ de Ste-Anne-de-Beaupré.

La vie paroissiale/ était le prolongement de ma vie familiale. La petite communauté/ de St-Antoine-de-Padoue de Lennoxville/ bien vivante/ fourmillait de personnes dévouées. Chez-nous/ les offices religieux/ le mois de Marie/ les Vêpres/ les processions/ premier vendredi du mois/ chapelet en famille/ retraites fermées ainsi que les activités paroissiales/ réglaient ma

vie quotidienne. Ma Foi et ma vie/ se fondaient l'une dans l'autre. À la lecture de l'évangile/ où Jésus dit à Thomas : «Parce que tu as vu/ tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu». Je sentais une grande fierté/ d'avoir la capacité/ de croire sans avoir vu. J'ai milité dans la JEC/ JOC/ Tiers-ordre franciscain/ enfants de Marie/ Louise de Marillac/ avec grande conviction.

Dans les années 45/ il y a le Père Matéo/ qui faisait fureur. Il parcourt le monde/ en proposant l'«Intronisation du Sacré-Cœur» dans les familles. Dans notre salon/ le Sacré-Cœur trônait/ les bras grands ouverts/ avec sa couronne de lumières/ au dessus de la tête et un lampion qui brûlait/ jour et nuit. Ce Sacré-Cœur fut de tous les événements/ de la vie familiale. Il est impensable/ d'imaginer/ le salon sans Lui. Il nous protégeait du malheur. Nous sommes dans les années 40 à 60. La messe en latin/ le chant grégorien/ le jeûne avant la communion/ le péché véniel ou mortel/ la procession de la Fête Dieu/ les femmes devaient se couvrir la tête pour aller à l'église/ pas de femmes dans le chœur/ faire maigre le vendredi/ le carême rigoureux/ les trois messes de Noël ..... C'était ma vie/ et j'étais pleinement heureuse/ Je me suis mariée portée par tous ces enseignements/ qui me guidaient et me comblaient.

Et est arrivé le Concile/ avec ses changements. **Une révélation!** Quelque chose en moi/ vient d'éclorre! Les changements/ reliés à certaines pratiques/ m'apparaissent/ parfaitement logiques et c'est avec empressement/ que je les reçois. Les appliquer/ est une douce musique. Celle qui m'a le plus comblée/ c'est la suppression du jeûne/ avant la communion. Jésus/ était prêt à m'accueillir/ n'importe quand dans sa maison/ son église/ mais je devais jeûner 3 heures/ pour le recevoir dans mon cœur... Pour moi/ c'était absurde... L'obligation de faire maigre le vendredi/ en est une autre/ que j'ai abandonnée sans remords. Et ce renouveau/ arrive/ à un moment crucial dans ma vie/ où j'ai un immense besoin/ que l'on me fasse confiance. L'Église/ me considère comme une adulte/ et me fait confiance. Bravo! De plus/ le rationnel/ en moi/ est comblé. Une joie profonde m'habite. **Je jubile!** Ma foi prend une autre dimension. De bourgeon qu'elle était/ ma foi/ obéissante et soumise/ s'épanouit et fleurit/ en foi animée/ vivante/ stimulante et reconfortante.

L'évolution de ma foi est renforcée par la nouvelle catéchèse/ que mon fils étudie en première année. Dieu nous aime! Le mot «péché» est remplacé par «manque d'amour!» Jésus mange avec les pécheurs! Il ne condamne pas la femme adultère! Il parle à la samaritaine! Il me connaît par mon nom! DIEU EST AMOUR! Le Dieu qui juge/ le Dieu qui punit/ le Dieu sévère que je connais/ est **aussi** un Dieu d'Amour! Le Dieu qui sait que je suis faible et qui est là/ en moi. Je n'en finis pas de me sentir à l'aise dans ma foi. **J'ai des ailes.** Pourtant les Évangiles sont toujours les mêmes/ mais/ l'enseignement s'oriente de plus en plus/ vers le Dieu d'Amour/ jusqu'ici/ laissé dans **l'ombre d'un Père**/ qui juge/ qui punit/ qui pardonne.

Malgré les messes à «Gogo»/ les orchestres de jeunes dans le chœur/ les chants revampés et la nouvelle Catéchèse/ les enfants grandissent et délaissent/ peu à peu/ la pratique religieuse. Je suis seule à fréquenter les offices religieux. Souvent/ de retour à la maison/ je suis contrariée/ j'ai la baboune/ je suis très irritable et je l'exprime clairement. Je regrette de

m'être mise en boule. Dans cet état/ j'étais loin de faire goûter la joie que je ressentais. J'exprimais/ plutôt/ la peine que j'éprouvais/ au refus des miens/ **à célébrer avec moi**/ l'amour de ce Père, que j'aime tant. Les discussions/ les remises en question/ les pourquoi/ m'ébranlent. Je tente d'expliquer par des mots. Eux/ par des arguments logiques/ scientifiques/ apportent des points de vue avec lesquels je suis en accord ou presque.... Nos échanges demeurent des «duels» où chaque partie/ essaye de convaincre l'autre. Mais/ **j'ai de l'espoir**. Ils se questionnent. Se questionner est déjà très positif. Rien n'est perdu. D'accord/ ils ne suivent pas les offices religieux/ mais ils sont charitables et de bons citoyens. Ils m'édifient à bien des égards. Je prends conscience qu'ils sont placés là dans ma vie/ pour m'aider à progresser à tous les niveaux. Je leur en suis très reconnaissante et ils le savent.

En lisant, Le Prophète, de Khalil Gibran/ quelque chose s'éclaire :

Vos enfants ne sont pas vos enfants

Ils viennent à travers vous/ mais non de vous

Et bien qu'ils soient avec vous/ ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux/ mais ne tentez de les faire comme vous.

Je deviens plus tolérante/ moins dogmatique/ moins catégorique/ plus respectueuse des valeurs/ autres que les miennes/ j'essaie d'éviter de juger sur les apparences. En somme j'apprends/ avec l'arrivée du Concile et la présence des enfants/ à accueillir l'autre personne/ telle qu'elle est/ sans la juger/ en commençant par m'accepter et à questionner mes valeurs.

Malgré ma foi renouvelée/ j'ai connu/ des moments de noirceur intense/ que j'ai traversés en me jetant désespérément/ dans les bras de ce Dieu Amour/ ce Père aimant/ avec une confiance inébranlable. Je savais qu'Il vivait avec moi/ ces situations douloureuses. Mais j'avais besoin de sentir sa Présence/ de Lui dire à quel point je ne comprenais pas/ que ma détresse était sans limites/ et surtout/ j'avais besoin d'un éclairage puissant/ un spot-light géant/ afin de bien connaître Sa Volonté. Sa force/ et Sa grâce/ m'étaient indispensables. La Basilique St-Michel/ les églises/ St-Joseph et St-Eugène de Granby/ qui étaient ouvertes le soir/ à ce moment-là/ ont recueilli mes larmes et mon désarroi. Ces visites me reconfortaient et m'aidaient à me libérer de la peur de faire fausse route...

Puis/ petit à petit/ les choses se sont tassées. Je suis à la retraite/ depuis 17 ans. Je suis comblée par la Vie et les enfants/ font toute ma joie. Ils sont de bons vivants/ vivent de leur choix/ et jouissent d'une excellente santé.

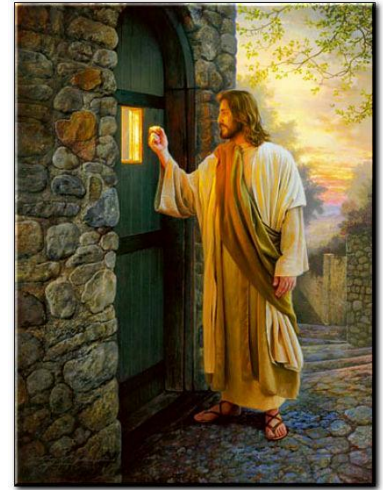
Prenons la feuille de chants/ et chantons ensemble : «Ô Père je suis ton enfant»

Pour entendre le chant sur YouTube : [www.youtube.com/watch?v=LgUvpjnWmEU](http://www.youtube.com/watch?v=LgUvpjnWmEU)

Pour voir les paroles : <http://prionsenchanson.blogspot.ca/2000/05/o-pere-je-suis-ton-enfant.html>

## 2<sup>e</sup> partie Dieu a besoin de moi

Ma première impression quand j'ai lu cette phrase/... c'est le monde à l'envers... En y pensant bien/ je suis très contente/ que Dieu ait besoin de moi. À la retraite/ et plus les années s'ajoutent/ le désir «d'être utile» prend toute **sa** dignification. Une petite image/ de mon enfance/ montrant Jésus/ avec une longue canne/ frappant à la porte d'une maison/ m'inspirait dans mes jeunes années. Cette illustration/ me laissait croire/ que c'était moi/ qui pouvait faire entrer Dieu/ dans mon cœur. Aujourd'hui/ je sais/ qu'il habite cet espace intérieur/ que j'appelle mon âme/ que je le veuille ou non/ que j'en sois consciente ou pas/ que je le sache ou que je le nie/ que je sois croyante ou non-croyante. Cette même image/ me dit maintenant/ que/ c'est/ à la porte de mon cœur/ qu'Il frappe. Il n'en tient qu'à moi/ de l'accueillir/ ou non. Je suis libre/ de m'ouvrir à sa présence/ en vivant/ l'unique commandement/ que Jésus nous ait donné: «Aime ton prochain comme toi-même». Par ce commandement/ Jésus me fait partenaire/ de son grand projet : «un monde meilleur/ celui en devenir.» Le monde nouveau/ passe par ma fidélité/ à vivre ce court et unique commandement. **C'est toute une responsabilité!** Comme l'écrit la Pape François : «Que le Seigneur me donne/ de vivre pleinement/ de la grâce que j'ai reçue au Baptême/ et d'être un instrument des bénédictions de Dieu/ pour les autres.» Je me dois/ d'être/ à son écoute/ disponible à Le/ laisser agir. Dieu est lié/ par ma liberté/ par mon «oui»/ comme par mon «non». En passant par moi/ je lui permets/ de Se manifester. En aimant mon prochain/ comme moi-même/ je respecte aussi tous les autres commandements.



Je suis une éternelle optimiste. Je crois en la personne humaine. Je vois/ je lis/ j'entends/ ou/ je suis témoin/ d'actions scientifiques ou humanitaires/ le plus souvent discrètes/ qui témoignent/ que ce monde nouveau/ prend forme/ sans bruit/ lentement. Nombreux sont les groupes scolaires/ qui s'investissent dans un voyage/ afin d'offrir leurs talents/ sur place/ à une communauté/ qui manque de ressources. Huit universitaires/ réalisent un projet : «dessaler l'eau de mer» pour approvisionner une petite communauté/ qui n'a pas accès à de l'eau potable. Le Mali par exemple/ reçoit de l'aide/ venant de partout. J'entends parler de groupes «sans frontières»/ des médecins/ des écoles de musique/ J'ai vu/ à l'œuvre/ en Haïti/ des optométristes/ qui/ avec les lunettes récupérées ici/ ajustent la vue de centaines d'Haïtiens. Ici même/ à Sherbrooke/ combien d'associations sont vouées au service de personnes : les non-voyants/ les aidants naturels/ les handicapés/ les alcooliques/ les hommes en difficulté/ les séparés et divorcés. Le Bénévolat est en constante évolution/ et rejoins/ un nombre impressionnant de gens; on a qu'à penser aux malades dans nos hôpitaux/ les personnes en fin de vie/ à Aube Lumière/ celles qui souffrent de cancer/ à La Rose des Vents. Le Québec est très généreux lors de levée de fonds/ où pour une cause particulière. Je pense à ce monsieur/ qui a besoin de greffe de moelle osseuse/ et à son employeur/ qui offre

15/000\$ au donneur compatible. Je pense à «Monchénou» qui accueille/ les rejetés de la société. Je termine l'énumération de la liste/ encore très très longue/ par La Maison Les Béatitudes. À La Maison Les Béatitudes/ je joins/ l'utile à l'agréable. Je me sens enveloppée/ par un accueil chaleureux/ des gens simples et sincères; je l'appelle «La Maison du Bon Dieu». J'y entre avec joie et j'en sors comblée. Je pense aussi/ à ce groupe de personnes handicapées/ qui ont contribué/ dans les années 70/ à promouvoir l'autonomie de la personne handicapée. Ces combats/ livrés sans bruit/ et bien d'autres actions/ faites en silence/ me persuadent que/ Dieu a trouvé/ beaucoup d'ouvriers/ qui travaillent/ sans relâche/ à faire naître/ ce **«nouveau monde»** .

Oui/ je crois que Dieu agit par moi et surtout que ce monde nouveau/ est en route. Dieu n'a pas de bouche/ pour parler/ ni de main/ pour écrire/ mais il a ma bouche et ma main Dieu n'a pas d'yeux/ pour lire/ ni de pieds/ pour marcher/ mais il se sert des miens. Dieu agit/ par moi/ dans la mesure où je me laisse/ guider/ et/ que j'accueille son inspiration.

Je fais la prière suivante :

Seigneur/ donne-moi **tes** yeux/ pour que je voie/ comme **Tu** vois.

Donne-moi/ **ton regard de foi**/ qui redonne à l'autre/ confiance/ réconfort/ espérance.

Donne-moi/ de continuer à croire en tout homme/ quel que soit sa condition.

Que mon service/ soit animé de/ respect et d'amour/ et **de la chaleur du sourire**.

Donne-moi/ de savoir **Te** découvrir/ dans le visage de mes frères et sœurs.

Donne-moi/ **par-dessus tout**/ la force d'aimer, toujours mieux/ toujours davantage.

C'est ainsi/ que Ton règne viendra/

C'est ainsi/ qu'une humanité **nouvelle**/ surgira

C'est ainsi/ que Ta plénitude/ se manifestera. Amen

Une petite anecdote : J'attends/ en file/ pour payer mes achats. À mon tour de passer/ Le caissier me demande : «un sourire madame s'il vous plaît». Je suis surprise et je réalise combien mon sourire est important. **Grosse leçon d'humilité**.

### **Voici quelques citations qui me font réfléchir :**

- *Henri Boulad* : Après le «Lavement des pieds» lors de la dernière cène/ Jésus dit «C'est un exemple que je vous ai donné/ afin que vous fassiez vous aussi/ comme j'ai fait pour vous». Ce soir-là/ Il leur dit/ aussi : «Aimez-vous/ les uns/ les autres!».
- *Maurice Zundel* : Jésus me conduit/ à la rencontre d'un Dieu/ qui **est** la clé/ d'un monde qui **n'existe pas encore**.
- Suis-je assez consciente/ que **l'idée de Dieu**/ n'a pas suffisamment progressé en moi/ pour donner/ à cette humanité/ le Dieu dont elle a besoin?
- *Patch Adams*/ ce «médecin-clown» écrit dans *Docteur Tendresse – Guérir le monde/ une âme à la fois* : Tout ce que j'apporte à un malade/ pour l'aider à guérir/ et lui donner du bonheur/ je peux aussi le partager/ avec tous ceux que je rencontre. Il est bien connu/ qu'aider les autres/ est également bénéfique/ pour sa propre santé

physique/ mentale et intellectuelle. Et je n'ai pas à sacrifier/ quoi que ce soit pour le faire. Donnez aux autres/ c'est un magnifique cadeau/ que je m'offre à moi-même.

- DIEU ne voit pas les choses/ de la même façon que moi ! Peu lui importe mon jugement/ sur moi-même/ ou bien le jugement des autres/ sur ma personne. Ce qui est important pour DIEU/ c'est ma disponibilité à son égard/ **ma Foi en son Amour et en sa Puissance.**
- C'est bien/ de ne pas **se** croire indispensable ! ce peut être une preuve d'humilité. Et pourtant/ DIEU aime/ ceux qui se confient en Lui. Il désire qu'ils collaborent à son œuvre/ dans le monde.
- Voici la réponse de DIEU à Paul/ qui lui réclamait/ une bonne santé pour le servir.  
« *Ma puissance se manifeste/ précisément/ quand tu es faible* ».
- *Maurice Zundel* : Ce qui est prodigieux dans le Christ/ c'est que sa **«Passion»**/ (celle de la croix) est une passion **pour** l'homme!
- Dieu/ est lui-même **l'éternelle Pauvreté**. C'est par cette Pauvreté qui est : humilité/ générosité/ amour/ qu'Il peut/ **sans se méprendre et en connaissant mes faiblesses/** m'appeler à une **grandeur infinie/** mais à la manière de Dieu/ c'est-à-dire en cessant de **me** regarder/ en **me** tournant vers **ce trésor intérieur qui m'habite/** en respectant **«Sa présence infinie» dans l'autre/** qui lui confère une dignité inviolable.
- Il vient me dire/ que le Royaume de Dieu/ est attaché/ à **mon attitude/ envers les autres ;** que le jugement dernier/ **c'est ce que je choisis d'être/ envers les autres :**  
«J'ai eu faim/ j'ai eu soif/ j'ai eu froid... C'est Dieu en chacun !... C'est Lui qui attend/ c'est Lui qui souffre»
- Henri Boulad écrit encore : Plusieurs s'attachent/ **au Jésus des Évangiles.** C'est un excellent départ/ une référence incontournable. Mais Jésus nous met en garde/ contre cette subtile tentation/ à travers les paroles de l'Ange/ au matin de la résurrection : «*Ne cherchez pas parmi les morts/ Celui qui est vivant*». **Ne cherchons pas dans le passé/ Celui qui est vivant.**
- Jésus/ est notre contemporain/ notre prochain. Il s'appelait/ Jésus de Nazareth/ Il s'appelle aujourd'hui/ Isabelle/ Damien/ Claire ou Jean. Il n'a plus/ ses traits d'autrefois/ mais **ceux du tout-venant/** du prochain le plus proche. C'est toujours Lui/ mais autre. C'est le jardinier/ le passant que je croise dans la rue/ le voyageur assis à mes côtés/ dans le train ou le Métro... l'inconnu/ l'étranger/ l'affamé/ le prisonnier...
- Vous avez remarqué/ plusieurs citations de Maurice Zundel. La découverte de Maurice Zundel/ fut/ pour moi/ une grande révélation. Son enseignement me reconforte. C'est un mystique/ pas toujours facile à saisir. Il atteint en moi/ cet endroit mystérieux/ qui a le goût/ d'être en accord avec ses propos.
- *Nelson Mandela* : Récemment j'ai suivi à la Télévision/ les hommages adressés à Nelson Mandela/ à l'occasion de son décès. Un très bel exemple que «Dieu à besoin

de moi». L'Amour de son peuple/ lui fait vivre bien des déboires/ avant de réaliser/ son projet de libération. Il atteint toutes ses possibilités et dépasse ses limites. Nourri à la source de ses convictions/ il a défendu/ de tout son cœur/ même pendant ses 27 années de détention/ les sévices que subissaient injustement/ son peuple opprimé. «Aime ton prochain comme toi-même» l'amène à réaliser **un combat humainement impensable**. Que l'admiration qu'il suscite/ entraîne d'autres âmes généreuses/ à actualiser ce grand commandement.

Merci de votre attention.

Pour terminer/ écoutons ensemble/ un chant/ qui me remplit d'espérance/ et qui me donne un avant-goût/ de l'après : «Aime ton prochain comme toi-même».

Paroles et musique de Raymond Lévesque : «Quand les hommes vivront d'Amour».

Pour entendre le chant et voir les paroles sur YouTube :

[www.youtube.com/watch?v=Wb\\_4tQ90Muk](http://www.youtube.com/watch?v=Wb_4tQ90Muk)